

Académie de Lyon.

SEANCES PARTICULIERES.

La séance publique dans laquelle M. Sauzet, ainsi que nous l'avions annoncé, devait improviser son discours de réception sur le *danger de l'improvisation*, n'a pas eu lieu. Notre attente a été trompée. L'homme politique l'a emporté sur l'homme de lettres, et le dernier s'est tû pour ne pas compromettre peut-être la position du premier. L'ouverture prochaine de la session est venu du reste appeler à d'autres travaux notre député académicien.

M. Fulchiron a donné communication à ses collègues de quelques fragments de son voyage en Italie. Les sites volcaniques du royaume de Naples, qu'il a explorés, lui ont fourni des observations qui ne manquent pas d'intérêt, et la description qu'il a faite d'Herculanum et de Pompeï présente encore, dit-on, dans un sujet si souvent traité, un aliment nouveau à la curiosité.

Un rapport de M. Grandperret sur un mémoire de M. Guerre intitulé : *Considérations sur les étangs de la Bresse*, a appelé l'attention de l'Académie sur les trois questions d'économie politique, d'économie agronomique et de salubrité, sagement traitées par l'auteur du mémoire. Il résulte de l'ouvrage de M. Guerre, que la suppression des étangs de la Bresse, bien loin d'être utile au pays, lui serait funeste sous les rap-